Section 6
Contribuer à l'économie canadienne

Le sport joue un rôle important dans la vie économique aussi bien que dans la vie sociale des communautés en créant des emplois, en stimulant le tourisme au sein des grandes et des petites communautés, en contribuant au renouveau économique du milieu local et en rehaussant les compétences et la productivité en milieu de travail.

Selon Statistique Canada, les revenus d'exploitation des sports-spectacles, des promoteurs d'événements, des artistes et des industries connexes ont augmenté de 6,9 % pour atteindre 10,5 milliards $ en 2019.[293] Les sports-spectacles (36,4 %) ont été à l'origine de la plus grande part de l'ensemble des revenus d'exploitation, totalisant 3,8 milliards $, une hausse de 8,7 % par rapport à 2018.[294] Avant la fin de 2019, les professions dans les secteurs de l'art, de la culture, des loisirs et du sport employaient plus de 200 000 salariés à temps plein et plus de 120 000 salariés à temps partiel.[295] En 2019, les dépenses des ménages en loisirs se sont chiffrées à 4 624 $ en moyenne à l'échelle nationale.[296]

Accroître le tourisme grâce aux voyages et événements sportifs

Le tourisme sportif contribue de façon importante à l'économie canadienne. Selon un rapport de 2018 dont les données ont été compilées par Statistique Canada pour le compte de l'Alliance canadienne du tourisme sportif, le Canada a maintenu son record historique quant à la valeur du tourisme sportif, avec des dépenses totales de 6,8 milliards $.[297] Ce chiffre inclut 4,4 milliards $ en dépenses par les visiteurs nationaux et 2,5 milliards $ en dépenses par les visiteurs internationaux.

Le Canada est l'hôte de plus de 250 000 manifestations sportives annuellement, allant des événements sportifs professionnels aux jeux multisports amateurs et aux tournois locaux. Tous ces événements procurent des bénéfices économiques sous forme de dépenses des visiteurs.

Au cours des dernières années, le Canada a accueilli de nombreux tournois nationaux et internationaux, notamment les Jeux olympiques d'hiver de 2010 (Vancouver, C.-B.), la Coupe du monde féminine de la FIFA de 2015 (organisée dans plusieurs villes du pays) et le World Rugby Sevens Series HSBC en 2015 (Vancouver, C.-B.).

En 2015, Toronto a été la ville hôte des Jeux panaméricains et parapanaméricains. Les Jeux ont réuni 6 132 athlètes qui ont participé à 364 épreuves parmi 36 sports.[298] En plus des revenus générés directement par les jeux, dont plus d'un million de billets vendus, l'Ontario a investi dans des infrastructures qui ont permis de soutenir un événement de cette envergure. Soulignons notamment l'Union Pearson Express (un service ferroviaire direct entre l'Union Station et l'aéroport international Pearson de Toronto), ainsi que d'autres moyens de transport en commun permettant de relier des communautés auparavant disparates. De plus, les Jeux ont aidé à financer l'achèvement d'un tronçon de 250 kilomètres du Sentier transcanadien, qui relie Windsor à Ottawa et Fort Erie à North Bay.[299] La province a également enregistré une forte augmentation dans le secteur du tourisme d'accueil, dont une hausse de 260,3 % des dépenses des touristes étrangers dans le secteur du divertissement par rapport à la même période de l'année précédente.[300] Les municipalités environnantes, qui ont été l'hôte de grands événements, ont également affiché une hausse importante des dépenses, notamment Hamilton, Milton et Ajax (où le tournoi de soccer masculin et féminin, le cyclisme et le baseball ont été présentés respectivement).[301]

Le Canada est l'hôte de **plus de 250 000 manifestations sportives annuellement**, allant des événements sportifs professionnels aux jeux multisports amateurs et aux tournois locaux. Tous ces événements **procurent des bénéfices économiques sous forme de dépenses des visiteurs**.

Contribuer au développement de l'économie locale

En plus de l'impact immédiat de l'organisation d'événements sportifs internationaux, investir dans le sport et les infrastructures connexes procure des avantages à long terme aux communautés locales et nationales. Par exemple, Tennis Canada a investi les revenus récoltés lors de la Coupe Rogers pour mettre sur pied des programmes d'entraînement et des installations dédiés aux jeunes joueurs qui sont établis à Montréal, Toronto et Vancouver.[302] En 2017, plus de 328 000 spectateurs ont été accueillis lors des deux tournois, ce qui a engendré un surplus de 22 millions $.[303] L'emploi local en a également profité : 75 % des officiels œuvrant à la Coupe Rogers de Montréal et de Toronto étaient des Canadiens.[304] En 2018, 70 organisateurs et plus de 5 000 joueurs ont participé au Tennis par équipe Rogers, l'une des initiatives qui continue d'être financée en grande partie grâce aux revenus des tournois annuels.[305]

Les installations de sport communautaire aident les municipalités à **attirer et à fidéliser des travailleurs dont les compétences sont fort appréciées** et que les entreprises cherchent à recruter.

Les installations de sport communautaire aident les municipalités à attirer et à fidéliser des travailleurs dont les compétences sont fort appréciées et que les entreprises cherchent à recruter.

Améliorer les compétences et la productivité en milieu de travail

La pratique du sport et les niveaux d'activité physique en général ont des répercussions importantes sur la productivité économique. Les employeurs accordent beaucoup d'importance aux compétences transférables acquises par les participants sportifs et les bénévoles parce que ces compétences améliorent leur rendement au travail. Il a été démontré que la pratique du sport durant l'enfance est associée à de meilleurs résultats en matière d'éducation et d'emploi plus tard dans la vie, en particulier chez les femmes et les filles. Il a été démontré qu'une pratique accrue du sport en milieu scolaire durant l'enfance entraîne une hausse des revenus et de la qualité des emplois.[306,307]

Les employeurs se tournent de plus en plus vers le sport et l'activité physique pour améliorer la productivité dans leur milieu de travail. Selon des données probantes, le fait d'être plus actif physiquement peut favoriser la concentration, et la pratique d'un sport d'équipe contribue au développement de compétences utiles comme le travail d'équipe et la communication.[308] Les employés qui pratiquent un sport sont nettement moins susceptibles de prendre des congés de maladie que leurs collègues qui n'en pratiquent pas, et les congés de maladie qu'ils prennent ont tendance à être plus courts, soit une différence d'environ 20 jours sur une période de quatre ans.[309] Ces effets sont les plus importants chez les personnes qui effectuent un travail sédentaire. Un rapport publié en 2013 a révélé que les maux de dos et les troubles de santé mentale non liés au travail sont les principaux facteurs d'absentéisme au travail à court et à long terme; on sait que l'activité physique permet de prévenir ou de régler ces deux problèmes.[310] L'épargne financière associée à la réduction de l'absentéisme des employés est importante : un fabricant a constaté qu'une réduction d'un point de pourcentage du taux d'absentéisme sur une période de trois ans lui a permis de réaliser des économies brutes estimées à 11 millions de livres sterling (environ 18 millions de dollars canadiens).[311]

Les politiques d'entreprise en faveur de la condition physique des employés comprennent des horaires de travail souples, des programmes d'encouragement pour que les employés s'inscrivent dans des clubs d'athlétisme ou récréatifs ou s'entraînent individuellement, des équipes sportives de loisirs commanditées par l'entreprise et des installations sur le lieu de travail, comme des douches et des supports à vélo, pour accueillir les employés au travail.

Les employés qui pratiquent un sport sont nettement **moins susceptibles de prendre des congés de maladie** que leurs collègues qui n'en pratiquent pas.